Milos: Latino (Villa-Lobos, Piazzolla, Gardel, …)1 cd Deutsche Grammophon, Mercury classics

Après son premier cd chez Deutsche Grammophon (Mediterraneo), **le guitariste Milos** affirme une virtuosité intérieure, portée vers les chants de l'âme; tangos (Gardel, Dyens, Piazzolla…), sambas (Savio…),… l'interprète affirme un superbe tempérament doué d'élégance et de pudeur; sur les traces d'un modèle indépassé, Andrès Segovia, il rétablit les chemins enchanteurs qui bercent de Ponce à Villa-Lobos, réussissant un véritable tour *latino*, du Mexique à Cuba, du Paraguay au Brésil, en nouveau poète de la guitare.

Le guitariste né en 1983 dans le Montenegro, **Milos** (de son nom complet Milos Karadaglic) revient chez Deutsche Grammophon avec ce deuxième album qui après Mediterraneo paru en 2010, sélectionne plusieurs pièces aux rythmes chaloupés, éminemment latins, argentins ou brésiliens entre autres, qui de Villa-Lobos à Piazzolla cultivent avec quel raffinement sonore, le blues de l'âme. 16 mélodies font ici une succession de miniatures en solo ou avec orchestre.

L'évidente agilité digitale, la maturité de l'interprète qui sait nuancer, trouvent souvent de très belles couleurs: sa formation à la « RAM » Royal Academy of Music de Londres (dès l'âge de 16 ans et pendant 9 ans comme élève de Michael Lewin) porte ses fruits et se dévoile dans ce programme plutôt stylé: le célébrissime Prélude n°1 en ses crépitements nostalgiques de **Villa Lobos,** coule avec une géniale ivresse amère soulignant tout ce que peut y apporter l'inventivité musicale du guitariste du Montenegro.

Même affinité évidente avec Mazurka-chôro du même Villa Lobos: finesse et subtilité émotionnelles affûtées distinguent aujourd'hui un artiste qui est mis en avant comme

une popstar, look de crooner; ceux qui n'y verraient qu'un dispositif marketing trompeur pourraient bien manquer la chance de découvrir un vrai tempérament musicien: car il a de l'éloquence et une intériorité à rebours des effets tapageurs. De son tour méditerranéen parcouru tout au long du premier album, Milos traverse ici l'Atlantique et gagne les rivages contournés de l'Amérique du Sud: au centre, évidemment les pièces de Villa-Lobos, auteur clé dont le style a offert des partitions majeures conçues avec la complicité de Segovia qui en fut le dédicataire, et qui reste selon Milos: « le Callas de la guitare », soit un modèle toujours consulté, invoqué, célébré.

Milos, le nouveau poète guitariste

En roi du tango et des mélodies populaires les plus nobles qui parlent au coeur immédiatement, **Carlos Gardel** dont Por una cabeza écrit en 1935, l'année de sa mort, paraît ici d'une suavité souveraine, légère, badine à laquelle Milos apporte une distinction pudique. Même entrain pour cet autre tango très connu, La Cumparsita de l'uruguayen **Gerardo Matos Rodriguez**, composée en 1917: Milos souligne avec un sens des nuances personnel, le déséquilibre et les vertiges d'un air ciselé entre nostalgie et tendresse.
Puis de **Dyens** (Tango en skaï), d'origine tunisienne (référence à Mediterraneo?), Milos choisit l'inévitable **Piazzola** (qui ouvre le récital avec son Libertango) dont le second morceau Oblivion sombre dans une gravité mélancolique: le talent de Milos, superbe sensibilité jamais démonstrative, déploie élégance, intériorité et mesure: une classe naturelle apprise et cultivée encore en Angleterre? Cet air donne au programme une couleur tragique et profonde comme un film d'Almodovar. C'est dire la justesse stylistique avec laquelle le guitariste aborde l'ensemble des pièces.

- Tangos irrésistibles mais aussi sambas réinventées avec une franchise saisissante: tel est l'apport de brésilien

d’origine uruguayenne **Isaias Savio** dans Batucada: la pièce se réapproprie la samba des favelas de Rio. Et rien de mieux que la finesse pleine d’élégance de **Manuel Ponce** né au Mexique dont Scherzino mexicano paraît ici parce que l’interprétation qu’en donna Segovia a marqué à jamais Milos: le scherzino s’inscrit évidemment dans la même veine raffinée de la mazurka-chôro de Villa-Lobos. On ne peut passer sous silence non plus, l’art du trémolo tanscendant du « Chopin de la guitare »: le paraguayen **Agustin Barrios Mangoré** (Une limosna por el amor de Dio, placé en fin de récital), ni cet arrangement très élégant lui aussi du très populaire Quizas Quizas Quizas: écrit par le cubain **Osvaldo Farrès** en 1947: Milos y éblouit par une grâce intérieure d’une précision caressante. Son tact et sa délicatesse affirment décidément son immense talent. Virtuose, la guitare est aussi chant de la sensibilité la plus orfévrée. Très beau récital.

concerts

30 juin à Bruxelles, **le 2 juillet à Paris (Café de la danse)**, le 4 juillet (Pittville Pump Room, Cheltenham), 27 août à Londres (BBC Proms concert Royal Albert Hall), 5 septembre à Zurich (Tonhalle)… voir toutes les dates et les lieux sur le site de Milos

Milos: Latino. Œuvres de Piazzolla, Morel, Villa-Lbos, Gardel, Cardoso, Barrios Mangoré, Brouwer, Farrès, Savio, Hernan Matos… Avec Studioorchester der Europäischen FilmPhilharmonie. Christoph Israel, direction. 1 cd Deutsche Grammophon, Mercury classics. Ref.: 47900063. 1h01mn. Enregistré en 2011.